



PRUNELLI DI FIUM'ORBU

Deux jours pour sortir de la crise des déchets

P 6

/ Photo Stéphane Gamant

CONCA

A Fautea, l'incendie menace un camping

P 4

/ Photo Nadia Amar

mardi 28 juillet 2015

corse-matin

www.corsematin.com

Corse continent : 1,20 € - N°24586 - 1,10 €



/ Photo Alain Pistoresi

Xylella fastidiosa, l'île craint le scénario du pire

Le plan d'urgence en place. Des investigations sur la souche de la bactérie

P 2 & 3

A Alzu, on monte voir le soleil



/ Photo Jeannot Filippi

Des centaines de randonneurs pour suivre le coucher sur le Tafunatu

DER

BORGO

Rixe en prison relaxe en correctionnelle

P 5

OSANI

Une chaîne de secours se déploie sur deux cas de détresse

P 5

METEO

La sécheresse touche d'abord les terres agricoles

P 6

/ Photo d'illustration/ La Provence

CHOMAGE

22 544 demandeurs d'emploi en Corse à la fin juin

P 8

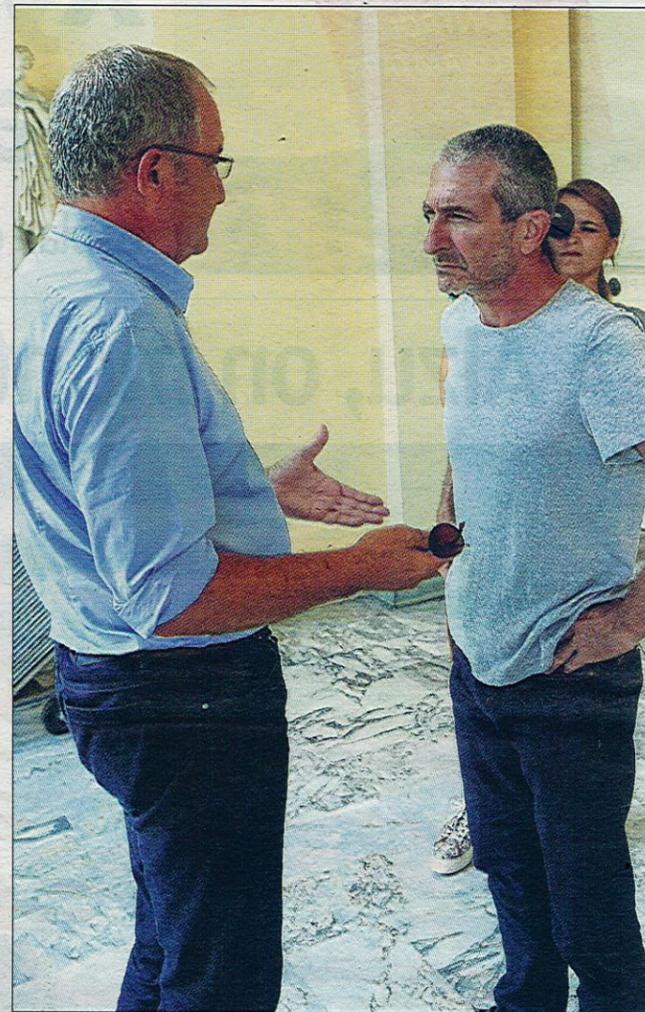
Xylella fastidiosa : la riposte s'active, les craintes restent

Le préfet de Corse a fait hier un état des lieux quant au plan d'urgence mis en action, à la suite de la découverte d'un plant infecté à Propriano la semaine dernière. Malgré quelques points positifs, le scénario du pire demeure



Des représentants du monde agricole ont participé, hier à Ajaccio, à une réunion donnée par le préfet, quant au plan de lutte contre la Xylella

/ PHOTOS PIERRE-ANTOINE FOURNILL



Si des points positifs ont été annoncés, des inquiétudes sont présentes.

Les visages sont crispés, les sourires contenus. L'ambiance transpirait l'inquiétude hier à la préfecture de Corse à Ajaccio. Pendant 1 h 30, le préfet Christophe Mirmand a exposé l'état des lieux concernant la menace de la bactérie *Xylella fastidiosa*, découverte la semaine dernière dans une zone commerciale de Propriano. Face à lui et aux représentants des services de l'État impliqués, plusieurs responsables des chambres d'agriculture, de l'office du développement agricole et rural de la Corse (Odarc) et des filières agricoles

s'étaient déplacés. Les craintes sont, en effet, grandes. Dans les têtes, la catastrophe des Pouilles italiennes est bel et bien présente, avec près d'un million d'oliviers contaminés par cette bactérie qualifiée de "peste végétale". Malgré une situation laissant croire aux pires scénarios, plusieurs "bonnes nouvelles" ont été annoncées hier, en attendant la suite. Mesure phare, l'éradication des espèces à proximité du plant de polygale à feuilles de myrte contaminé, dans un rayon de cent mètres, a été "complète", assure le préfet

de Corse en marge de la réunion, fermée à la presse. Les quelque 1000 mètres carrés restant à traiter, après l'intervention des sapeurs pompiers du conseil départemental, avec la participation du service de lutte anti-vectorielle qui se charge habituellement de la démoustication.

Six oliviers "négatifs"

Et pour l'heure, les six prélèvements prélevés sur des oliviers, situés à côté du polygale infecté, se sont révélés "négatifs". Ce qui est, en fait un signe encourageant étant donné que cette es-

pèce d'arbres se montre vulnérable face à la bactérie. Une nuance, cependant : il faudra attendre encore plusieurs jours avant d'obtenir les résultats de la cinquantaine de prélèvements effectués dans le foyer infecté et allant au-delà. Dans un contexte d'anticipation des scénarios dramatiques, la préfecture de Corse a annoncé que l'enquête épidémiologique menée par la direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations de Corse-du-Sud, avance. Ainsi, des plants de polygale à feuilles de myrte issus du même lot que les

végétaux contaminés ont pu être localisés, a-t-on indiqué sans autre précision géographique. Le plant de Propriano, originaire d'Italie, aurait été importé en Corse il y a cinq ans. Question : est-il arrivé déjà contaminé ou il l'a été par une espèce tierce ? C'est un point qui devra être déterminé par les investigations, a indiqué en somme la préfecture. Concrètement, d'autres plants contaminés pourraient se trouver actuellement dans la nature, alors que des suspicions planaient hier sur une autre pépinière de Borgo, qui a fourni le lot de plants suspectés à celle de

Propriano. En parallèle, des contrôles aléatoires systématiques seront menés dans la zone de tampon de dix kilomètres, instauré par l'arrêté préfectoral. En attendant, les inquiétudes restent vives, notamment dans l'attente des analyses du laboratoire concernant la souche en question (voir ci-dessous). Réponse d'ici deux semaines. Avec tout de même un autre élément inconnu, qui trotte dans les têtes : comment évoluera la situation, si d'autres plants infectés sont dans la nature ?

Pierre BENEDETTI
pbenedetti@corsemafjn.com

Une attente pleine d'angoisse concernant la souche impliquée

Les jours seront longs et propices à envisager les pires scénarios. La Corse devra attendre encore environ deux semaines, afin de connaître les résultats du laboratoire quant à la souche de *Xylella fastidiosa* retrouvée sur le plant infecté à Propriano. "La souche définira la virulence et quels types de végétaux cibles", souligne Joseph Colombani, président de la chambre régionale d'agriculture. L'hypothèse d'être confronté à la souche des Pouilles génère de la peur. Car elle a malheureusement prouvé sa férocité sur les oliviers. "Si elle correspond à la même famille, nous pourrions déterminer les végétaux à risque et orienter le dispositif de lutte", constate le préfet Christophe

Mirmand. Ou, le scénario pourrait être aussi différent, avec les vignes corses comme principales cibles. Une autre souche de la *Xylella fastidiosa* avait notamment détruit le vignoble californien au XX^e siècle, rappelle à juste titre Jean-Louis Luciani, président de l'Odarc.

Demande de renforts pour la Fredon

Pourquoi est-il nécessaire d'attendre autant, avant d'obtenir les résultats du laboratoire de référence de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES), basé à Angers ? La souche de l'arbre de Propriano doit servir à réaliser une mise en

culture et un stéréotypage, explique la préfecture. À ce sujet, la quinzaine de représentants du monde agricole a justement demandé la mise en place d'un laboratoire en Corse, afin d'être plus réactif. "C'est une demande qui méritera d'être regardée", reconnaît le préfet. Dans l'hypothèse de nouveaux foyers sur le continent, le laboratoire d'Angers pourrait faire face à une surcharge des demandes. La question de l'effectif de la Fredon Corse, chargé d'effectuer les prélèvements, a pris un tournant positif. Une demande du préfet a été formulée pour venir renforcer les trois employés actuels du Fredon, détaille le président de l'Odarc.



Le préfet a annoncé que les analyses de la souche du plant infecté de Propriano seraient communiquées dans deux semaines. Un renfort d'effectifs pour le Fredon - effectuant les prélèvements - a été aussi demandé.

P. B.